

Histoire



a Papesse règne en majesté silencieuse sur le trône du savoir perdu. Cette célèbre phrase d'Akhénaton est connue de nombreux Nephilim. Deuxième arcane dans l'ordre des quêtes mystiques du grand pharaon hérétique, la Papesse a toujours été associé à la nature même du destin Nephilim. En effet, Akhénaton a exploré par le biais de cet arcane, la voie du savoir perdu, de la connaissance absolue à reconstruire, de la citadelle du savoir que tout Nephilim doit prendre. Cette quête fût peut-être pour le maître des arcanes l'une des plus faciles à réaliser. En effet, il put s'appuyer à la fois sur un

passé riche et sur le besoin même qu'éprouve tout Nephilim en chemin vers l'Agartha de se plonger dans l'océan primal de la Sapience.

• Avant le Déluge

Les Kaïm ont toujours recherché la Sapience. Leur vie a pu être comparée à une quête infinie du savoir et de la connaissance du monde. Cette quête fit partie intégrante de la nature du Kaïm. Très rapidement durant les premières ères de l'Évolution et de l'Involution, des Kaïm s'associèrent pour former des groupes de recherches mystiques et depuis, il n'exista pas une ère, un éon qui ne fut le témoin de grands rassemblements de la connaissance Kaïm. Le Sentier d'Or et l'Atlantide firent partie de ces regroupements de Kaïm avides de Sapience. On peut même avancer qu'ils furent les premiers essais de compilation et rassemblements de l'ensemble des connaissances Kaïm. Les jardins du savoir de l'Atlantide furent les préfigurations de nos modernes bibliothèques. Mais l'ensemble de ces recherches, de cette volonté innée, symbolique des Kaïm, de sapience disparut avec la chute de l'Atlantide. Le merveilleux savoir (la « dive bouteille » de Pantagruel) disparut en même temps que le continent magique. Les Nephilim se retrouvèrent comme des enfants ne sachant pas lire et écrire devant un monde dont chaque composant pouvait receler des milliers de lettres d'un alphabet perdu ; un nombre infini de phrases mélangées à tout jamais, au sens aberrant. Les Nephilim, bien que blessés gravement par l'échec du Sentier d'Or et l'orichalque préservèrent en eux cette part innée de quêteur de sapience. Il est fondamental de chercher et de conserver le savoir dispersé derrière le voile descendu après le Déluge.

• Le voile du Déluge

Très rapidement après le Déluge, alors que les Nephilim goûtaient avec horreur les supplices de la Stase et la chasse humaine menée par les premières sociétés secrètes, certains d'entre eux se retrouvèrent et se regroupèrent à nouveau afin de fonder des sociétés de quêtes de la Sapience perdue. On peut trouver dans ces premiers groupes de Nephilim, les prémisses de ce que constituera plus tard l'arcane II. Mais ces

groupes de recherche se heurtèrent à ce mystérieux voile engendré par la Submersion. En effet, ils s'aperçurent que la réalité humaine de leur corps de simulacre induisait automatiquement une barrière entre le monde réel et physique et le monde magique des Nephilim. Les symboles devinrent complexes et souvent difficiles à interpréter. Le langage magique, l'énochéen, ne put se déployer dans ce monde voilé. Il devenait urgent pour les Nephilim de construire de nouveaux outils de compréhension du monde. Des outils adaptés aux véhicules humains qui les abritaient. Il devenait aussi urgent de conserver et de protéger de cette humanité vagissante et destructrice les restes du monde magique à nouveau exhumés des anciens champs de bataille.

• *La tour de Babel, la première bibliothèque-monde*

C'est ainsi que naquit le fabuleux projet de Babel. S'inscrivant dans le grand mouvement des compacts secrets passés entre les premières civilisations humaines et les Nephilim, Babel fut la conjonction d'une volonté d'apprentissage et de construction d'outils d'intelligence du monde. Les Nephilim babéliques décidèrent d'éduquer au sein d'une immense bibliothèque secrète et magique l'ensemble des humains aux beautés de l'écriture, du langage et du raisonnement. Ainsi, après cet apprentissage, chaque humain, simulacre potentiel, chaque civilisation d'accueil pouvait donner au Nephilim la possibilité matérielle de continuer ses recherches, de lever le voile. Très inspirés par le Sentier d'Or et marqués par les destructions des guerres élémentaires, les Babéliques voulurent offrir à ceux de leur race un havre de paix absolu, un refuge majeur, musée vivant de la sagesse retrouvée.

Certains Nephilim pensent aujourd'hui que Babel fut le premier compact secret, celui qui servit de modèle et en même temps d'exemple à ne pas suivre par le reste des Nephilim pactiseurs. En effet, les Nephilim babéliques se livrèrent à des travaux magiques titanesques. Ils élevèrent une immense tour magique, une bibliothèque-monde qui devait contenir l'ensemble des éclats de sagesse que chaque Nephilim et chaque humain associé au projet trouvait. Ensuite, cette tour devait devenir le centre secret de l'apprentissage universel, du savoir. Ainsi, les babéliques inventèrent leur propre Agarthia. Bien que succès dans les premiers temps de la construction, le projet de la bibliothèque monde échoua. En effet, les humains adeptes et signataires de ce premier compact furent infiltrés par les tenants des sociétés secrètes primordiales. Celles-ci leur rappelèrent le Sentier d'Or et la prison qu'il fut pour l'humanité. Ils brandirent de nouveau ce spectre comparant la tour de Babel à une forteresse d'ivoire dont l'humanité ne pourrait plus s'échapper. Des révoltes s'organisèrent et la tour fut livrée au pillage et au saccage. Les humains réussirent à mettre à bas la tour magique mais en échange, ils perdirent à tout jamais la possibilité de construire une langue universelle, une langue symbole du monde. En revanche, en pillant la tour, ils acquirent les outils de base (langue, écriture, raisonnement analogique) pour que les Nephilim soient facilités dans leur recherche agarthienne. Les Nephilim comprirent alors que plus jamais il ne serait possible d'associer pleinement des humains au vrai savoir du monde, à la langue absolue de la vérité. Ils décidèrent donc qu'il était nécessaire de créer des caches dédiées à la Sagesse, tenues par des Nephilim et visibles uniquement par des Nephilim.

• **La création de l'Arcane II**

Deuxième quête d'Akhénaton, l'arcane II répondit aux besoins de caches occultes, d'îlots de savoir occulte protégés des humains et répondant aux interrogations Nephilim. L'Arcane, fort rapidement, s'inscrit dans le processus naturel de la quête de l'Agartha. Habilement, Akhénaton associa des Nephilim babéliques (la tiare et le livre de la figure centrale de la lame en sont les symboles) avec des conservateurs et des protecteurs de la Sapience (symbolisé par le voile, le trône et la cape de la figure centrale). L'arcane prospéra rapidement. Ce fut la naissance des herméthèques, bibliothèques occultes tenues par des Nephilim de l'arcane et répondant aux questions des quêteurs agarthiens. La Papesse est la détentrice du savoir perdu. Elle règne en majesté sur les fragments atlantiens de la connaissance Nephilim. En but aux sociétés secrètes qui cherchent à piller ses précieux documents, la Papesse connût une histoire peu mouvementée au regard de certains autres arcanes, scandée seulement par de grands projets de réunification du savoir perdu ou bien par la construction d'une nouvelle bibliothèque-monde, sorte de nouvelle Atlantide. La structure des herméthèques perdure jusqu'à aujourd'hui. Les Nephilim se transmettent de maîtres à élèves des documents très anciens, recomposant des bibliothèques occultes au gré des réincarnations, des attaques des sociétés secrètes et de la grandeur et la décadence des civilisations humaines.

• **La bibliothèque d'Alexandrie**

Alexandrie fut commandée par Alexandre le grand, tyran parmi les conquérants humains. Son but premier fut d'imiter Akhénaton et il fit construire une immense bibliothèque sacrée entièrement dédiée au soleil. Mais, après sa chute, les Diadoques prirent le pouvoir des ruines encore fumantes de son immense empire. La Papesse, s'empara alors de la grande bibliothèque pour en faire une nouvelle tour de Babel. Magiquement, ses adoptés cachèrent au sein de l'immense bâtiment des couloirs secrets, des pièces entières dans lesquelles ils purent installer les restes des secrets de l'omphalos de Delphes. De nouveau, la Papesse crut renouer avec la grande Babel. Plus prudent que leurs prédécesseurs, il s'assurent de la protection du prince humain, Ptolémée Soter (330 avant J.-C.), fondateur de la ville et firent dessiner les plans de la bibliothèque par un Nephilim de la Terre, grand architecte de l'époque. Certains humains avancèrent le nombre de 700 000 ouvrages conservés. Des Nephilim (surtout de l'air et de la terre) y habitèrent en permanence, délivrant aux pèlerins et aux quêteurs un savoir bienfaiteur. Le but de la Papesse était de faire glisser progressivement la bibliothèque dans un Akasha afin de la mettre à l'abri de la voracité des sociétés secrètes. Mais, le projet fut victime des luttes humaines. Ainsi, la bibliothèque d'Alexandrie fut incendiée par les Romains en 40, puis reconstruite, incendiée de nouveau en 390 et sans preuves irréfutables de nouveau détruite en 641 par les Arabes. Depuis, la bibliothèque fut abandonnée et le site considéré comme maudit par la Papesse. Les collections engendrées par plus de 400 ans de conservations furent de nouveaux éparpillées entre les herméthèques de l'Arcane. C'est aussi durant la fin troublée de la deuxième bibliothèque-monde que l'arcane se dota (de manière presque involontaire) d'un prince. Durant les combats et les expériences magiques pour faire basculer la grande herméthèque dans l'atemporalité akashique, le Nephilim chargé de l'ensemble dut se dématérialiser afin de forger la porte akashique. Les dangers menaçant, il fut obligé de plonger douloureusement dans les écrits des ouvrages et il s'incarna dans plusieurs livres qu'il enchantait par là même. L'Akasha ne fut jamais complètement accessible. Ce Nephilim devint prisonnier, errant dans son immense bibliothèque-monde magique et en

même temps des morceaux de lui-même furent conservés dans des ouvrages devenus très précieux. C'est ainsi que la Papesse le choisit comme Prince de l'Arcane. Immense puits de savoir, bâtisseur solitaire d'une bibliothèque-monde, incarné dans une multitude, le prince est un des êtres les plus puissants mais aussi les plus secrets de l'univers Nephilim.

On peut noter aussi que la destruction de la bibliothèque d'Alexandrie marque le début de l'étroite collaboration entre la Papesse et la Maison-Dieu. En effet, il devint urgent pour l'arcane de trouver un bras armé puissant et servant de bouclier devant le pillage en règle des sociétés secrètes. Depuis cette époque, les rapports entre les deux arcanes ont presque toujours été en conjonction.

• *Les mouvements monastiques du Moyen Âge*

Les mouvements monastiques qui se développèrent en Europe grossièrement du VI^e au XII^e siècle trouvèrent leur source dans les premiers mouvements cénobitiques orientaux. Le désert oriental devint le « désert » monacal. Il est certain que la Papesse profita de ce mouvement humain (certains adoptés pensent même que l'Arcane l'initia) pour disperser de manière sûre les ouvrages accumulés dans la bibliothèque d'Alexandrie. Presque chaque mouvement monastique s'accompagna d'un noyautage organisé par la Papesse. Ainsi, de nombreux monastères et abbayes connurent des scriptorium secrets, des bibliothèques cachées, hermétiques précieuses pour la Papesse. L'opération culmina avec le développement de Cluny et de ses abbayes filles. La Papesse put passer un concordat avec les moines de Saint Bernard. Pendant plus de 200 années, les hermétiques les plus importantes de l'arcane furent abritées dans les maisons clunisiennes. Un système de messagers secrets et de liaisons magiques fut même installé. Une immense bibliothèque dont chaque partie était éloignée de plusieurs centaines de kilomètres les unes des autres se construisait en Europe. Pour certains adoptés et initiés de la Papesse, une troisième bibliothèque-monde pouvait naître de ces hermétiques monacales. L'Inquisition mit fin assez efficacement à ce système. De nombreuses hermétiques monacales furent découvertes pillées et les documents transférés dans « l'enfer » de la bibliothèque du Vatican. Pourtant, il existe encore aujourd'hui quelques hermétiques cachées dans des monastères reculés. Certains initiés de la Papesse cherchent à réveiller les anciens systèmes magiques qui reliaient les monastères entre eux.

• *Les Incunables Souverainetés de la Renaissance*

Lorsque la Renaissance fut en partie conduite par des Nephilim regroupés au sein du Carrousel Pictural, la Papesse participa comme presque tous les arcanes à la mise en liaison et en contact des 22 lames. Non seulement, elle y participa mais elle en fut l'une des organisatrices. Plus encore, la Papesse décida de codifier l'accès à l'information occulte. Elle lança alors un vaste projet baptisé les Incunables Souverainetés. Des grandes hermétiques furent créées, leurs accès réservés et la recherche de l'information monnayée. Plus matériellement, les Incunables Souverainetés furent les premiers essais de l'arcane pour étendre son influence, faire comprendre aux autres Nephilim le rôle primordial de l'Arcane. Les Incunables Souverainetés obligèrent de nombreux Nephilim à se faire adopter. Cette pression de fait ne fut heureusement pas accentuée. Très rapidement le prince de l'arcane se rendit compte qu'en voulant montrer la posi-

tion centrale de l'arcane et en voulant la rendre hégémonique, il risquait de tuer à tout jamais plusieurs millénaires d'efforts de conservation et de recherches. Les Incunables Souverainetés eurent tout de même le mérite de mettre au point des méthodes solides de transcriptions et de traductions de nombreux focus. Les focus actuels ont souvent comme origine les travaux minutieux et érudits des Nephilim adoptés des Incunables Souverainetés de la Papesse. Pour certains initiés de l'arcane du savoir, ces formations ésotériques sont en fin de compte la quatrième bibliothèque-monde.

• *L'encyclopedia du siècle des Lumières*

Le dernier grand mouvement qui marqua l'histoire de l'arcane se déroula durant le XVIII^e siècle. Vivant sur ses acquis de la Renaissance, sa codification hermétique très forte du savoir Nephilim, sa conservation frileuse et presque inutile de la Sapience, l'arcane s'enfonça petit à petit dans une lourdeur et une pesanteur ressentie à la fois par certains adoptés et surtout par les Nephilim utilisateurs des compétences de l'arcane. Ils devinrent de plus en plus des clients ou même des administrés soumis à des procédures ritualistes dénouées de sens, coûteuses en temps et en énergie. Ce fut le temps des codes, des doubles et triples langages de transcription, des agents secrets et même des livres assassins. Le prince s'incarna alors de nouveau et lança un vaste programme de restructuration de l'arcane. Il décida de bousculer les dogmes et fit construire par des adoptés et des initiés un immense ouvrage secret, jamais publié et appelé encyclopedia. L'encyclopedia était censée résumer le savoir Nephilim éparpillé. Cet ouvrage permettait dans le projet original de lutter contre le nouvel hermétisme que la Papesse instaurait presque malgré elle. Ce livre-univers, cet ouvrage-monde ne fut pourtant jamais mené à bout. Le travail était trop énorme et les moyens des adoptés trop limités. De plus, il marqua aussi une certaine rupture au sein même de l'arcane entre ceux qui souhaitent la conservation et le secret des informations et ceux qui prônent la conservation et la transmission du même savoir. Des esquisses, des projets, des travaux préparatoires furent réalisés. Tous furent cachés car trop chargés en secrets. Si des sociétés secrètes les avaient découverts, cela aurait pu sonner le glas de l'Agartha. Toutefois, les membres du projets, les encyclopédiens éparpillèrent leur immense travail et le camouflèrent derrière une encyclopédie imaginaire décrivant le monde de Tlön et la contrée étrange de Uqbar. Un chiffre fut inventé permettant au lecteur averti de décoder les textes de cette encyclopédie imaginaire. Certains articles furent introduits dans de véritables encyclopédies. Un trésor de connaissances occultes existe encore dans des livres rares ou bien dans des tirages de plusieurs milliers d'exemplaires.

• *Et aujourd'hui*

L'arcane pense sérieusement à la construction de la cinquième bibliothèque-monde en utilisant en particulier les nouvelles technologies de réseaux mondiaux. Ses adoptés travaillent sur la transcription en matrice électronique des savoirs ésotériques du monde. Ce projet, comme précédemment, se heurte à la résistance de certains adoptés de l'arcane qui pensent que l'on risque de mettre à disposition des sociétés secrètes une arme trop facilement utilisable.